



HAL
open science

Étude ostéologique

Gilles Grévin

► **To cite this version:**

Gilles Grévin. Étude ostéologique. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1990, Découverte de la tombe d'un oculiste à Lyon (fin du IIe s. après J.-C.): instruments et coffret avec collyres, 47, pp.223. 10.3406/galia.1990.3165 . hal-01941413

HAL Id: hal-01941413

<https://hal.science/hal-01941413v1>

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

En outre, le matériel d'oculiste est le seul dépôt secondaire attesté de façon certaine à partir de l'époque flavienne²⁴. Le mobilier n'est pas plus abondant que dans les autres incinérations²⁵. Notons cependant qu'il est essentiellement composé de plats ou de couvercles en céramique commune ou fine, alors que l'on rencontre habituellement des assiettes ou coupelles de petites dimensions et des cruches.

Dans la nécropole de la Favorite, l'absence de construction au-dessus des tombes et le caractère

²⁴ Sur 63 incinérations datées, 30 % des tombes du milieu du 1^{er} s. ont livré un mobilier secondaire. Au cours de la période suivante, 12 % seulement des sépultures renfermaient un mobilier dont le dépôt pourrait être postérieur à la crémation.

²⁵ A La Favorite, la moyenne des dépôts dans les incinérations est de onze objets par tombe.

banal du mobilier évoquent une population relativement modeste²⁶. Malgré la présence du coffret et des instruments d'oculiste, la tombe 72 ne semble pas se rattacher à un milieu différent de celui des occupants du secteur fouillé de la nécropole.

V. B. et L. T.

²⁶ De même, dans son étude sur les instruments de médecine provenant de sépultures, E. Künzl souligne, lorsque la documentation permet d'en juger, la simplicité de la plupart de ces tombes : E. KÜNZL, *Medizinische Instrumente aus Sepulkralfunden der römischen Kaiserzeit*, *Bonner Jahrbücher*, 182, 1982, p. 6-7.

ÉTUDE OSTÉOLOGIQUE

par Gilles GRÉVIN

La tombe 72 a livré une quantité peu importante d'ossements humains brûlés très fragmentés, qui formaient des groupes de volume inégal répartis dans différentes zones de la fosse.

L'étude en laboratoire a permis de distinguer deux sujets adultes dont les restes étaient mêlés. Cette distinction est mise en évidence par la présence de plusieurs doubles (par exemple deux rochers gauches) et par des éléments anatomiques caractéristiques forcément attribuables à deux sujets différents. Leurs caractères morphologiques sont cependant identiques et les températures d'ustion de leurs os sont semblables : 400°C minimum et 800°C maximum.

Le *sujet 1* est un adulte mature, probablement de sexe masculin, comme en témoignent des fragments crâniens avec sutures synostosées et des fragments de diaphyses des fémurs présentant une ligne âpre très saillante ainsi que des ostéophytes.

Le *sujet 2* est un adulte jeune, de sexe non déterminable. Certains fragments crâniens comportent des sutures endocrâniennes non synostosées. Les fragments de diaphyses des fémurs ont une ligne âpre très faible.

Sur le plan pathologique, nous avons reconnu des hernies de Schmorl²⁷ sur la surface supérieure d'un fragment de corps vertébral vraisemblablement attribuable au sujet 1.

G. G.

²⁷ Pour le lecteur non spécialiste, nous définissons les hernies de Schmorl : encoches semi-circulaires intra-spongieuses siégeant dans le corps vertébral.